

Loi immigration : pour Mgr Olivier Leborgne, « nous ne pouvons pas sacrifier la dignité humaine »

Entretien

Évêque d'Arras, Mgr Olivier Leborgne (1) est sensible à la condition des migrants alors que la ville de Calais, où des centaines d'exilés vivent dans des conditions précaires dans l'espoir de passer en Angleterre, fait partie de son diocèse. Après le vote de la loi immigration, mardi 19 décembre, il ne cache pas son inquiétude sur le contenu de ce texte.

- Recueilli par Christophe Henning, La Croix le 22/12/2023



La Croix : Vous qui êtes sensible à la situation des migrants dans votre diocèse qui comprend notamment la ville de Calais, comment réagissez-vous à l'adoption, mardi 19 décembre, de la loi immigration par le Parlement ?

Mgr Olivier Leborgne : Il ne m'appartient pas de juger de la manière dont les débats ont été menés : c'est le lot de la démocratie. En revanche, il y a beaucoup à dire sur le texte lui-même. Je suis stupéfait que le pays des droits de l'homme puisse instaurer le tri des personnes, considérer que l'un est digne que l'on prenne soin de lui mais que l'autre ne

l'est pas. Je reprends volontiers les mots du pape François à Marseille, lorsqu'il dénonce notre société qui sacrifie la dignité humaine de tous pour le confort de quelques-uns.

Cette loi va-t-elle changer quelque chose sur le terrain de manière concrète ?

Mgr O. L. : Je vois bien ce qui se passe lorsque les migrants sont éloignés de Calais par les forces de l'ordre. Ils reviennent inlassablement. Je ne comprends pas le rejet organisé et démagogique de ces étrangers qui ne viennent pas par plaisir, qui risquent leur vie dans un voyage de tous les dangers. Sans doute leur a-t-on fait miroiter à tort un eldorado qui n'existe pas, mais rien n'arrêtera leur désir d'une vie meilleure.

Quelle place peuvent tenir les chrétiens face à ce défi de l'immigration ?

Mgr O. L. : Une fois encore je reprendrais les propos du pape, qui dénonce « *le fanatisme de l'indifférence* ». Je suis très inquiet. Bien sûr, s'engager pour une plus grande justice internationale, pour l'accueil de l'étranger, cela nous coûtera. « *Aimez-vous les uns les autres* » est exigeant ! Mais plus que tout, les chrétiens ne doivent pas se résigner. Nous approchons de Noël : en célébrant la naissance de Jésus, nous rappelons qu'il n'y avait plus de place pour l'accueillir. Mon Seigneur et mon Dieu n'a pas été reçu dans ce monde...

Comment agir alors que la loi doit être bientôt promulguée ?

Mgr O. L. : Tenir bon, et rappeler la dignité de chaque être humain. Nous pouvons aider les associations qui interviennent auprès des personnes exilées. Il y a des solutions. Je ferais volontiers référence à Jean Monnet et Robert Schuman, mais aussi à Konrad Adenauer et à Alcide De Gasperi. Qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, aurait osé imaginer une Europe en paix, unie ? Pourtant, ils l'ont fait. Il n'y a pas de fatalité.

(1) *Auteur de Prière pour les temps présents, Seuil, 2022, 128 p., 16 €.*

<https://www.seuil.com/ouvrage/priere-pour-les-temps-presents-olivier-leborqne/9782021505368>